

T 720, 19

[L'Aubépin fleuri]

Une femme avait deux enfants, fille et garçon. Elle les envoyait cueillir des prunelles.
— Celui qui en aura le plus aura la plus grande écuelle de bouillie.
[Le garçon] vole celles de sa sœur, arrive, cherche dans la maie. Il l'ouvre et [sa mère] lui coupe le cou sous le couvercle [et] le fait cuire.
Sa sœur arrive :
— Que fais-tu cuire ?
— Notre oie que les voisins ont tuée. Elle est dans la cour... Porte à goûter à ton père.
Tu lui diras qu'il fasse bien ce que je lui ai dit. (C'était de tuer la petite.)
En passant sous une croix, il apparaît un petit enfant qui lui dit :
— Ramasse tous les os que papa jettera.
C'était son frère sous une autre forme.
Son père mange et elle lui dit après :
— Maman a dit que tu fasses ce qu'elle a recommandé.
Il s'est mis à pleurer.
— Qu'as-tu à pleurer ?
— Je suis fatigué.
En repassant sous la croix, elle retrouve le petit garçon.
— Tu as les os ?
— Oui.
— Les couvreurs sont chez nous... Je suis ton frère. Nous allons monter vers eux avec une grosse roue de moulin et tuer ma mère.
Il y est monté et a disparu.
Il appelait sa mère qui est sortie. Elle a reçu la roue de moulin.
Puis les deux enfants sont retournés chercher leur père avant le soir et ils ont été heureux.

Recueilli en 1887 à Glux auprès de [Joséphine Duvernoy, femme] Maillot¹, [née à Glux en 1857], [É.C. : née le 28/05/1856, mariée le 03/02/1877 à Maillot, Joseph, né le 05/11/1849, maçon ; résidant Villechaise, Cne de Glux]. Titre original : Mon père m'a mangé². Arch., Ms 55/1, Cahier Glux/2, deuxième partie, p. 99.

Marque de transcription de P. Delarue.

Catalogue, II, n° 19, version M, p. 699.

¹ Noté à la suite du conte : Mme Maillot.

² Noté à la plume au-dessus du conte. M. ne mentionne pas cette version dans le relevé des versions du T 720. (Voir le relevé des versions, T 720, Analyse et choix des versions, 5, note 3.)